

son grand étonnement, une caverne à l'entrée de laquelle il apperçoit un énorme chaudron rempli d'or. Ses yeux en sont éblouis. Avide de posséder ce trésor il veut s'en emparer: mais un dogue, grand et noir, aux yeux étincelants, en est le gardien et ne permet pas d'en approcher.

La cupidité du campagnard s'enflamme, elle augmente de moment en moment; il calcule en idée la valeur du trésor; il forme mille projets sur l'emploi qu'il se propose d'en faire; il ne peut plus résister à l'envie de réitérer de toutes manières la tentative de se saisir de l'or; mais toujours le fatal Cerbère grince des dents, vomit des flammes de sa gueule et menace le pauvre manant de se jeter sur lui. Celui-ci à la fin outré de rage, s'écrie: „Que le Diable t'emporte!“ Aussitôt le dogue se transforme en un Démon incarné d'une forme hideuse et effrayante qui, en saisissant le chaudron, s'élève dans les airs et vient au rocher, nommé aujourd'hui la pierre résonnante: ce rocher se fend en deux, le Démon avec le trésor se place dans la fente; soudain les deux parties se réunissent, le rocher se referme, et depuis lors le Démon s'y trouve claquemuré et se moque des passants, en répétant chaque mot qu'ils prononcent; ce qui ne prouve toutefois qu'il a une opinion à lui, puisqu'il est toujours de l'avis du dernier qui parle.

Le paysan stupéfait de ce qu'il venait de voir, retourna à son champ, mais n'y trouva